

# Introduction.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **29 (1930)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE.**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

classe VIII ne se rencontre que très rarement. Cinq heures par semaine sont consacrées au calcul, à la géométrie et au dessin géométrique.

*Hauptschule.* — Calcul, géométrie et dessin géométrique; dans les classes II, III et IV on fait usage de la planche à dessin.

*Mittelschulen* — Arithmétique (algèbre), géométrie et dessin géométrique. Dans la division inférieure le programme ne diffère guère de celui de la « Hauptschule ».

(Traduction de M. H. JOBIN, D<sup>r</sup> ès sc., Porrentruy.)

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Par William David REEVE,

Professeur au Teachers College, Columbia University; New York.

### INTRODUCTION.

**Avant-propos.** — Depuis 1910 jusqu'à nos jours, tous ceux qui, aux Etats-Unis, s'intéressent aux mathématiques ont essayé d'en améliorer l'organisation et l'enseignement. Cette tendance s'est manifestée par plusieurs mouvements comme le *Mouvement Perry* ou *Méthode de Laboratoire* (The Laboratory Method) dont l'initiateur fut JOHN PERRY en Angleterre. L'influence de ce grand précurseur sur la pensée américaine ne doit pas être négligée.

**Influence des examens « extra-muraux ».** — Pour pouvoir comprendre entièrement la valeur des modifications qui ont été introduites dans l'enseignement des mathématiques aux Etats-Unis depuis 1910 et les tendances qui y existent maintenant, il est nécessaire de considérer quelques-unes des conditions qui ont déterminé ces changements et qui existaient déjà en 1910, même si nous ne pouvons pas, faute de temps, les examiner chacune en détail. Comme le montre le professeur SMITH<sup>1</sup> en discutant ces conditions générales:

« Pendant les premières années de ce siècle, les programmes de mathématiques en vigueur dans les Ecoles secondaires américaines étaient fixés surtout par les conditions d'admission requises par les collèges. Il est à noter pour les lecteurs européens que l'école secondaire aux Etats-Unis comprend quatre années d'études après les huit années de l'école élémentaire. Les élèves de l'école secondaire ont de 14 à 17 ans environ. Ensuite vient le collège qui comprend 4 années d'études et dont les élèves ont

<sup>1</sup> SMITH, David-Eugène. A general survey of the Progress of mathematics in our High Schools in the last twenty-five years. *First Yearbook of the National Council of Teachers of Mathematics*, 1926, p. 1.

environ de 18 à 21 ans. Après le collège, l'Université proprement dite où il faut encore 3 ans d'études ou plus pour l'obtention du doctorat en Philosophie. (Ph. D.) » C'était la règle générale que chaque collège préparât les examens pour ses candidats, les professeurs de mathématiques du collège déterminant les conditions d'admission.

En 1900, le *College Entrance Examination Board* fut organisé et bien que ce fut un pas en avant, la tradition obligea de garder dans les cours de mathématiques des questions qui actuellement sont considérées comme surannées et qui ont été retranchées des programmes du *College Entrance Examination Board*. En 1902, le comité de la Société Mathématique américaine (*American Mathematical Society*) présenta un rapport sur les programmes des examens d'admission dans les collèges faisant certaines recommandations au sujet de l'algèbre, de la géométrie plane et de l'espace, et de la trigonométrie. Commentant ce rapport, le professeur SMITH écrivait :

« Ce rapport est de vues plutôt larges par son manque même de précision. Il laisse la possibilité à l'examineur excentrique de proposer presque toutes les questions qu'il désire; et cependant ce rapport servit assez bien comme point de départ pour les réformes. Il est l'expression d'une opinion nationale plutôt que celle d'un groupe. »

En même temps que le « *College Entrance Examination Board* » essayait d'unifier et de préparer les examens avec plus de soins que ce n'avait été généralement le cas dans les préparations locales, il donnait aux écoles l'occasion d'être consultées, et celles-ci firent ainsi partie d'une organisation centrale et prirent part à l'élaboration des programmes d'examens. Bien que le travail du *College Entrance Examination Board*, influencé par le comité de l'*American Mathematical Society*, ait été considéré par beaucoup comme une amélioration sur la situation d'avant 1900, certains critiques font encore quelques objections à ce système.

Il faut reconnaître en toute justice que les efforts du *College Entrance Examination Board* pour améliorer la situation ont abouti à des plans d'études de mathématiques préférables à ceux en usage dans beaucoup d'écoles.

Les programmes de mathématiques ont aussi été influencés par des examens d'autres systèmes, en particulier par ceux du « *New York Regents System* » qui, jusqu'à une époque récente, ont été plus conservateurs que ceux du *College Entrance Examination Board*. En 1910, on signala que les examens « extra-muraux » étaient la raison qui empêchait de nouveau progrès. Aujourd'hui on donne les mêmes raisons pour le manque de progrès dans les écoles qui ne peuvent donner à leurs élèves qu'un enseignement restreint à l'exception de ce qui est considéré comme suffisant par les comités des examens « extra-muraux ».